

SE FAIRE VACCINER DANS SA COMMUNE

L'unité mobile de l'hôpital continue son travail

CATÉSIS La mobilité pouvait, pour certaines personnes, être un frein à la vaccination. De fait, l'hôpital du Cateau se rend, depuis août, dans différentes communes du secteur pour y vacciner ses habitants.

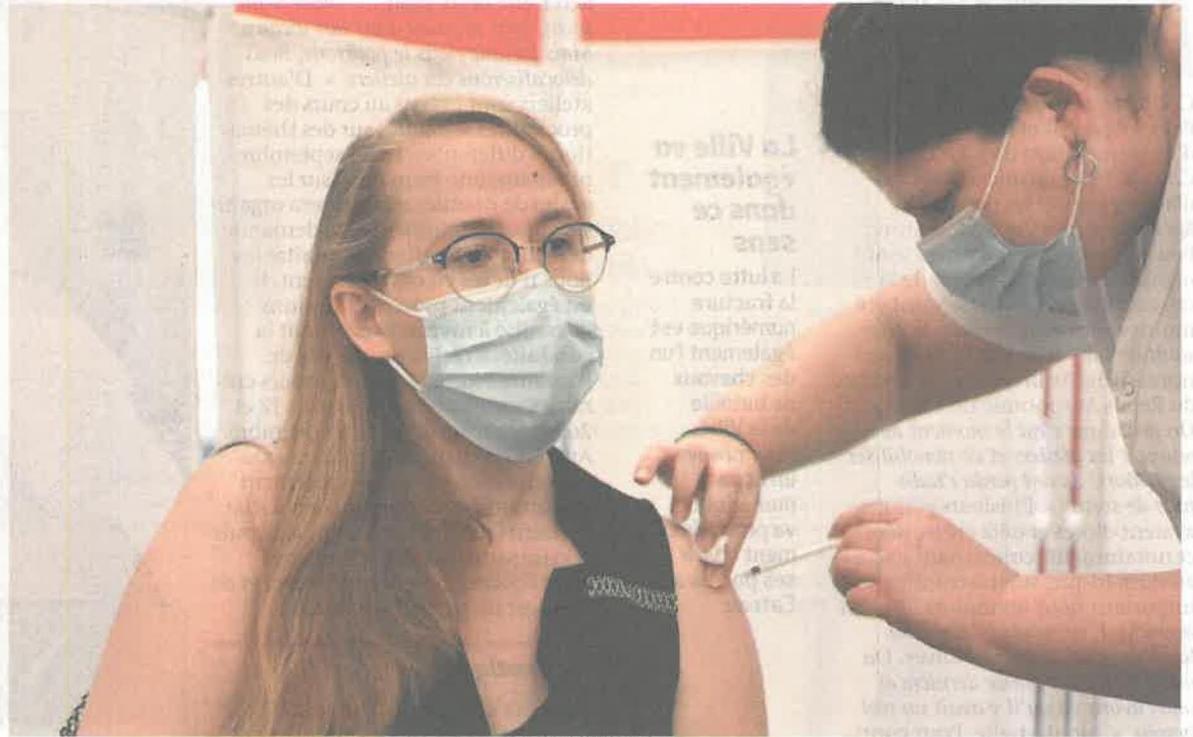
Ce mardi 31 août, une vingtaine de personnes sont réunies dans la salle des fêtes de Busigny. Tous sont venus pour se faire vacciner. Ils seront, tout au long de la matinée, une soixantaine à recevoir une dose de vaccin. Si les Busignois ont pu se faire vacciner dans leur salle des fêtes, c'est en partie grâce à l'intervention de l'unité mobile de l'hôpital du Cateau. En effet, depuis début août, le centre hospitalier du Cateau avait décidé de créer une unité mobile pour pouvoir vacciner dans les différentes communes du secteur. Une grande majorité va recevoir leur seconde injection, comme Anne-Sophie, « soulagée » de pouvoir se faire vacciner à Busigny. La plupart des personnes présentes se sont inscrites en mairie et ont déjà reçu, il y a quelques semaines, leur première dose. Mais il est possible de venir sans rendez-vous pour une première injection. « Dans ce cas, on choisit une date pour la seconde injection qui se déroule au centre hospitalier du Cateau », annonce Cécile Brion, cadre.

UN PARCOURS SIMILAIRE À CELUI DE L'HÔPITAL

Le fonctionnement de ces centres décentralisés est le même qu'à l'hôpital. « Les patients passent par l'accueil où nous avons des médiateurs de la lutte anti-Covid, envoyés par l'ARS. Ils prennent leur température et leurs donnent un dossier. Les personnes rendent leur dossier à la secrétaire, se font vacciner puis patientent 15 minutes », précise la cadre. De plus, le centre hospitalier met un point d'honneur à travailler avec les professionnels de santé de la commune lorsque cela est possible. « Beaucoup de médecins ou d'infirmiers, dans différentes communes, ont répondu présent. Comme ici à Busigny, où nous avons un médecin et une infirmière libérale ». Le personnel de l'hôpital vient

Les prochains rendez-vous

Les déplacements continuent à Beauvois (02/09, deuxième injection); Caudry (05/09); Clary en collaboration avec Caulery (07/09); Avesnes-les-Aubert (10/09); Marez (23/09); Caudry (03/10). À noter que des deuxième salves sont toujours prévues pour administrer les secondes doses, quelques semaines plus tard.



Anne-Sophie est soulagée d'avoir pu se faire vacciner à Busigny. Comme elle, une soixantaine de personnes a répondu à l'appel du centre hospitalier du Cateau.

alors en renfort si besoin il y a. L'organisation est quant à elle assurée par la municipalité, qui propose un lieu adéquat, et les membres de l'hôpital qui se charge d'aménager au mieux les lieux la veille ou, au plus tard, le matin même.

ÊTRE AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

Le but de ces opérations de vaccination est quant à lui limpide: offrir aux personnes ne pouvant se déplacer une solution pour se faire vacciner. « Ils n'ont pas besoin de se déplacer et en plus, ils connaissent les lieux et sont plus à l'aise », ajoute-t-elle. De plus, lors de leurs virées dans les villages voisins, le personnel de l'hôpital remarque que de plus en plus de jeunes franchissent le pas et se font vacciner.

À Busigny, Adriano et Gennaro, âgés de 15 et 13 ans et accompagnés de leurs parents, ont reçu leur seconde injection. « On remarque qu'il y en a de plus en plus, note Ingrid Minne, directrice de l'établissement catésien. Il y a de plus en plus de familles qui viennent ensemble ». De plus, cela permet également de désengorger quelque peu le centre de vaccination situé au sein de l'hôpital du Cateau. Mais le public concerné est vaste et beaucoup de seniors étaient également présents, ce 30 août, à Busigny. La municipalité avait d'ailleurs prévu un agent de la commune, Vincent, pour conduire et reconduire les personnes ayant fait la demande lors de leur inscription. « Je pense que ça les rassure un peu », ajoute-t-il.

Ce partenariat, entre les municipalités et l'hôpital, semble fonctionner parfaitement. Pour preuve, cette action s'est déjà déroulée dans de nombreuses communes de l'arrondissement (Neuvilly, Beauvois, Clary, Busigny...), et d'autres dates sont d'ores et déjà programmées (voir encadré). Le nombre d'habitants se rendant au centre de vaccination mobile varie selon les communes, mais pour Ingrid Minne, l'important n'est pas là. « Peu importe le nombre, je pense que c'est utile de proposer ce service aux habitants ». Ce service va d'ailleurs perdurer pendant plusieurs semaines encore.

Antoine Swietlicki

Les défis de l'hôpital pour les prochaines semaines

LE CATEAU

La directrice, Ingrid Minne, le sait: la rentrée de septembre va être une période où la demande de vaccination sera plus forte qu'elle ne l'est actuellement. Le gouvernement souhaite inciter les jeunes, âgés de 12 à 17 ans, à se faire vacciner.

Il a été annoncé que « chaque collège et lycée proposera une offre de vaccination à partir de septembre ». De fait, le centre hospitalier du Cateau s'y prépare sans pour autant avoir, pour le moment, un plan établi. « On ne sait pas si nous vaccinerons au sein de l'hôpital ou si nos équipes mobiles iront dans les collèges et

lycées », précise la directrice de l'établissement catésien.

L'autre future préoccupation de la direction de l'hôpital concerne la troisième dose de vaccin pour les plus de 65 ans et les personnes fragiles. Là aussi, le centre hospitalier aura à charge de vacciner dans certains Ehpad en plus des personnes prenant de nouveaux rendez-vous. Depuis le début du mois d'août, l'hôpital du Cateau a noté un certain regain du nombre de rendez-vous pris pour se faire vacciner. Et cela devrait encore continuer pendant quelques mois.



Les prises de rendez-vous vont de nouveau augmenter au sein du centre hospitalier.